

دور الترجمة كوسيط ثقافي في الشهرة العالمية للروايات الخاضعة للرقابة في بلدها الأم

منيرة نصر خضر^{*1}

1-مدرس، اختصاص الأدب المقارن، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة دمشق.
mounira.khedre@damascusuniversity.edu.sy

الملخص:

لا تقتصر الترجمة على مجرد نقل لغوي، بل تلعب دوراً محورياً في نشر وإعادة تقييم الأعمال الأدبية الممنوعة، مما يسمح لها بتجاوز الحدود الثقافية والسياسية والوصول إلى الاعتراف الدولي. باعتبارها وسيطاً ثقافياً، تؤثر الترجمة بشكل مباشر على استقبال النصوص في سياقاتها اللغوية والأيدولوجية الجديدة.

لقد تعرضت العديد من الروايات للرقابة لأسباب سياسية أو دينية أو اجتماعية، لكنها اكتسبت شهرة واسعة بعد ترجمتها إلى لغات أجنبية. ومن بين هذه الأعمال، رواية أولاد حارتنا للكاتب المصري نجيب محفوظ، التي مُنعت في مصر بسبب تناولها للقضايا الدينية، ومزرعة الحيوانات للكاتب جورج أورويل، التي تأثرت طريقة استقبالها بتكليفها مع سياقات سياسية مختلفة.

يستكشف هذا البحث العلاقة بين الترجمة والشهرة الأدبية، خاصة في إطار الأدب المقارن، الذي يدرس كيفية تطور الأعمال الأدبية عند ترجمتها ومقارنتها بتقاليد أدبية أخرى. وبالاعتماد على نظريات أندريه لوفيفر وأنطوان بيرمان، يوضح هذا البحث كيف يمكن للترجمة أن تعدل أو تعزز الرسالة الأصلية وفقاً للظروف الثقافية والسياسية. بشكل عام، يهدف هذا البحث إلى تحليل استراتيجيات الترجمة المستخدمة في تكيف النصوص الممنوعة، وتأثير هذه الترجمات على استقبالها من قبل الجمهور والأوساط الأكاديمية على المستوى الدولي.

الكلمات المفتاحية: الرواية الممنوعة، الترجمة، الرقابة، الشهرة، الأدب المقارن.

تاريخ الإيداع: 2025/06/21

تاريخ القبول: 2025/10/09



حقوق النشر: جامعة دمشق -
سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق
النشر بموجب الترخيص
CC BY-NC-SA 04

Le rôle de la traduction comme médiateur culturel dans la renommée mondiale des romans soumis à la censure dans leur pays d'origine.

Mounira Nasr Khedre^{1*}

1-Maître de conférences, département de français, faculté des lettres et des Sciences Humaines, Université de Damas.

mounira.khedre@damascusuniversity.edu.sy

Résumé:

La traduction ne se limite pas à un simple transfert linguistique; elle joue un rôle central dans la diffusion et la réévaluation des œuvres censurées, leur permettant de dépasser les barrières culturelles et politiques pour atteindre une reconnaissance internationale. En tant que médiateur culturel, elle influence directement la perception des textes dans leur nouveau contexte linguistique et idéologique.

De nombreux romans ont été interdits pour des raisons politiques, religieuses ou sociales, mais ont gagné en notoriété à l'étranger grâce à leur traduction. Parmi eux, *Les Fils de la Médina* de Naguib Mahfouz, censuré en Égypte pour son traitement des thèmes religieux, ou encore *La Ferme des Animaux* de George Orwell, dont l'adaptation à divers contextes politiques a influencé sa réception.

L'article explore la relation entre traduction et renommée littéraire, notamment dans le cadre de la littérature comparée, qui examine la manière dont les œuvres traduites évoluent lorsqu'elles sont confrontées à d'autres traditions littéraires. S'appuyant sur les théories d'André Lefebvre et Antoine Berman, cette étude montre comment la traduction peut parfois altérer ou renforcer le message original en fonction des dynamiques culturelles et politiques.

En somme, cette recherche analyse les stratégies traductologiques mises en œuvre pour adapter les textes censurés et leur impact sur la réception publique et académique à l'échelle internationale.

Mots-clés: Roman Censuré, Traduction, Censure, Renommée, Littérature Comparée.

Received:21/06/2025
Accepted: 09/10/2025



Copyright: Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a CC BY- NC-SA

Introduction:

La traduction dépasse largement le simple exercice de transposition linguistique ; elle constitue un acte de médiation culturelle essentiel qui permet aux œuvres littéraires de franchir les barrières linguistiques et d'atteindre un lectorat élargi. À travers la traduction, des textes issus de contextes culturels et politiques variés entrent en dialogue avec d'autres traditions littéraires, favorisant ainsi un enrichissement mutuel des imaginaires et des idées. Ce processus ne se limite pas à une simple adaptation linguistique, il implique également une reconfiguration de l'œuvre originale sous l'effet des dynamiques éditoriales, idéologiques et sociopolitiques propres à chaque culture cible.

Dans ce contexte, Antoine Berman met en avant une idée fondamentale: la traduction est toujours confrontée à "l'épreuve de l'étranger", ce qui signifie qu'un texte traduit ne peut jamais être totalement neutre ou identique à l'original. Pour Berman, chaque traduction subit un processus de transformation dû aux contraintes culturelles et linguistiques du pays d'accueil. Il identifie plusieurs déformations qui se produisent inévitablement lors du passage d'un texte d'une langue à une autre, notamment l'altération de certaines structures syntaxiques et la simplification de nuances culturelles. Cette idée s'applique particulièrement aux œuvres censurées, où les traducteurs peuvent être amenés à modifier certains éléments du texte pour éviter des controverses ou adoucir un message subversif (Berman, 1984).

Ce phénomène devient particulièrement significatif lorsqu'il concerne des œuvres soustraites à la censure dans leur pays d'origine, mais qui parviennent malgré tout à s'imposer sur la scène mondiale, parfois même en suscitant de nouveaux débats. La censure littéraire, souvent motivée par des considérations politiques, religieuses ou morales, entrave la diffusion de certains romans, les privant de leur potentiel critique et artistique au sein de leur propre culture. Pourtant, la traduction constitue une échappatoire, un espace de résistance, offrant une nouvelle vie à ces œuvres et leur permettant de contourner les interdits pour atteindre un lectorat international.

L'histoire regorge d'exemples illustrant ce phénomène, démontrant que la traduction peut être un instrument puissant de diffusion et de légitimation littéraire. De nombreux écrivains ont vu leurs œuvres interdites dans leur pays d'origine, mais célébrées ailleurs grâce à la traduction. On peut ainsi citer *Les Fils de la Médina* de Naguib Mahfouz, interdit en Égypte pour son traitement des thèmes religieux, ou encore *La Ferme des Animaux* de George Orwell, censurée dans plusieurs régimes autoritaires pour sa critique des totalitarismes. La traduction de ces romans leur a permis d'acquérir une résonance mondiale, modifiant leur réception et leur interprétation selon les contextes socioculturels de chaque langue cible.

Mais la traduction n'est pas qu'un simple passage d'une langue à une autre. Elle peut également altérer, adapter ou amplifier le message original, sous l'effet de pressions politiques, idéologiques ou éditoriales. À cet égard, les décisions des traducteurs et éditeurs ne sont jamais neutres; elles reflètent des choix stratégiques qui peuvent remodeler la portée d'une œuvre en fonction du contexte géopolitique et des sensibilités locales. Certains romans censurés voient leur contenu remanié dans la version traduite, les éditeurs et traducteurs optant parfois pour des stratégies visant à rendre le texte plus acceptable aux yeux des autorités ou du public. À l'inverse, d'autres œuvres préservent leur radicalité et conservent leur pouvoir critique, faisant du processus de traduction un véritable enjeu de transmission et de préservation de la voix des auteurs.

Cela soulève une question clé: comment la traduction, en tant qu'outil de médiation culturelle, permet-elle aux œuvres censurées de gagner une reconnaissance internationale tout en influençant leur réception et leur interprétation? Quels mécanismes traductologiques sont mobilisés pour adapter un texte à un lectorat étranger tout en préservant son essence contestataire?

Pour explorer cette problématique, nous nous appuyerons sur les travaux d'Antoine Berman qui souligne que les textes traduits ne sont jamais neutres: ils sont soumis à des dynamiques de pouvoir et d'idéologie qui peuvent réorienter leur message initial. Christine Lombez À travers cette analyse, nous verrons comment la traduction peut être un espace de résistance, un outil de diffusion, mais aussi un mécanisme d'adaptation influençant à la fois le texte et sa réception dans le champ de la littérature comparée.

I. Traduction et littérature comparée: Une passerelle d'échange culturel

I.1 La traduction comme outil de transmission des idées:

Bien plus qu'une simple conversion linguistique, la traduction constitue une passerelle essentielle pour la diffusion des idées. Elle permet aux œuvres littéraires de franchir les frontières culturelles et d'enrichir les imaginaires, dans un monde où chaque langue ouvre l'accès à un nouvel univers. Grâce à elle, un texte profondément enraciné dans une culture donnée peut être transposé dans un contexte entièrement différent, donnant naissance à des interprétations inédites et favorisant un dialogue interculturel.

Depuis l'Antiquité, la traduction a joué un rôle fondamental dans la circulation des savoirs, des concepts philosophiques et des traditions littéraires. Elle agit comme un pont intellectuel entre des civilisations qui, autrement, seraient restées isolées, permettant aux connaissances de se transmettre, de s'adapter aux réalités de leur époque et d'influencer le développement de la pensée. Ainsi, au fil des siècles, elle a façonné les idées et stimulé l'évolution intellectuelle des écrivains, des penseurs et des chercheurs.

Un exemple emblématique de cette dynamique se retrouve dans la transmission des savoirs grecs à la civilisation arabo-musulmane, puis à l'Europe médiévale. Les philosophes musulmans tels qu'Al-Kindi, Al-Farabi et Averroès ont traduit et commenté les œuvres d'Aristote et de Platon, assurant leur préservation et leur réinterprétation avant leur réintroduction en Europe par le biais des traductions latines (Benmakhlouf, 2014) Ces efforts ont permis à des concepts philosophiques et scientifiques de circuler d'une culture à l'autre, illustrant le rôle déterminant de la traduction dans la transmission du savoir.

Dans le domaine littéraire, la traduction a également favorisé l'interaction entre traditions narratives. La diffusion des textes antiques grecs et romains a marqué la littérature européenne, influençant des auteurs tels que Dante et Shakespeare, tandis que la transmission des œuvres arabes et perses a enrichi les récits médiévaux occidentaux. Plus tard, la traduction des textes japonais et chinois en langues occidentales a introduit de nouvelles sensibilités et une esthétique différente, influençant les courants littéraires modernes (Sources littéraires, 2025).

I.2 La traduction à l'ère du numérique: Opportunités et défis

À l'ère du numérique, la traduction connaît une transformation profonde grâce aux avancées des outils d'intelligence artificielle et de traduction automatique, tels que DeepL ou Google Traduction. Ces technologies permettent une diffusion accélérée des œuvres littéraires, mais soulèvent également la question du respect des nuances culturelles et stylistiques. Peut-on réellement retranscrire la complexité et la richesse d'une œuvre littéraire avec une traduction automatique, ou le rôle du traducteur demeure-t-il indispensable?

Si la rapidité et l'accessibilité offertes par ces outils sont indéniables, leur efficacité doit être mise en perspective avec la nécessité d'une intervention humaine, capable d'interpréter les subtilités linguistiques et de préserver la profondeur du texte original. L'impact de la traduction automatique sur les pratiques langagières et professionnelles des apprentis-traducteurs oscille entre gains d'efficacité et risques pour la diversité des discours. (Zimina et Gledhill, 2025, 63–81).

I.3 Traduction et identité culturelle:

Au-delà de son rôle dans la préservation et la diffusion des œuvres, la traduction peut aussi devenir un acte de résistance, permettant aux textes censurés dans leur pays d'origine d'échapper aux restrictions et d'atteindre un public international. De nombreux auteurs dont les écrits ont été interdits ont vu leurs œuvres prospérer grâce à la traduction, qui leur a offert une nouvelle visibilité et, parfois, une reconnaissance mondiale.

Mais la traduction joue également un rôle fondamental dans la sauvegarde des identités culturelles. En traduisant des œuvres dans des langues minoritaires, elle contribue à la préservation de traditions et d'imaginaires uniques face à une mondialisation marquée par l'uniformisation linguistique. Certaines traductions ne visent donc pas uniquement à transmettre un texte, mais à conserver un patrimoine, donnant aux langues moins dominantes une chance de perdurer et de résister aux pressions culturelles globales.

I.4 L'adaptation et la localisation dans la traduction littéraire:

Certaines traductions vont bien au-delà du simple transfert linguistique et deviennent de véritables adaptations. Afin de rendre un texte plus accessible à un public étranger, les traducteurs n'hésitent pas à modifier certaines

références culturelles ou à ajuster le style narratif. Cette frontière entre traduction et réécriture soulève une question fondamentale: jusqu'où peut-on transformer une œuvre sans en trahir l'essence?

La traduction n'est jamais neutre. Elle repose sur des choix, des ajustements linguistiques et culturels qui influencent la perception du texte dans sa langue d'arrivée. Certains traducteurs privilégient une adaptation fluide pour faciliter la compréhension du lecteur, tandis que d'autres optent pour une fidélité rigoureuse à l'œuvre originale, conservant des références qui pourraient sembler étrangères au public cible. Ce processus peut parfois altérer le message initial, mais il peut aussi en enrichir l'interprétation en fonction des sensibilités culturelles du nouveau lectorat.

Ainsi, la traduction joue un rôle clé dans la transformation et la circulation des œuvres littéraires. Bien plus qu'un simple passage d'une langue à une autre, elle véhicule des concepts, des idéaux et des visions du monde, influençant la réception des textes et leur inscription dans la mémoire collective. Dans un monde où l'interconnexion culturelle est devenue omniprésente, elle demeure un outil essentiel de transmission, permettant aux idées de traverser les frontières, de se réinventer et de résonner à l'échelle internationale.

II- La traduction comme outil de légitimation littéraire:

La traduction ne se limite pas à la diffusion des œuvres censurées; elle joue un rôle clé dans la reconnaissance et la légitimation des écrivains à l'échelle mondiale. Un texte traduit bénéficie d'une nouvelle visibilité et, parfois, d'un statut littéraire supérieur à celui qu'il possédait dans sa langue d'origine. Ce processus de légitimation repose sur divers mécanismes traductologiques et socioculturels, largement étudiés par les théoriciens André Lefevere et Antoine Berman.

II.1 La traduction comme réécriture: L'approche de Lefevere

André Lefevere conçoit la traduction comme une véritable réécriture, façonnant la réception d'un texte en fonction des normes et valeurs dominantes du système littéraire cible. Il souligne le rôle fondamental des traducteurs et des éditeurs dans la transmission des œuvres, affirmant que la traduction ne se limite pas à un simple transfert linguistique, mais constitue une reconstruction du texte influencée par des impératifs esthétiques, idéologiques et commerciaux. (Lopez, 2020; Lefevere, 1992).

Dans cette perspective, la traduction joue un rôle essentiel dans la légitimation des écrivains. Un auteur peut être peu reconnu dans sa culture d'origine et acquérir une notoriété internationale grâce à la médiation d'une traduction qui le repositionne dans un nouvel espace littéraire. Franz Kafka en est un exemple frappant: alors que son œuvre était relativement ignorée dans le monde germanophone, la traduction de ses textes en français et en anglais a contribué à sa réévaluation et à sa reconnaissance comme figure majeure du XX^e siècle. Ce processus de légitimation repose sur des stratégies éditoriales qui mettent en avant certains aspects de son œuvre, tels que l'angoisse existentielle et la critique du pouvoir, afin de mieux correspondre aux sensibilités du lectorat étranger. (Caro, 2025).

Par ailleurs, selon Lefevere (1992), les "contrôles" exercés par les institutions littéraires influencent profondément la manière dont un texte est traduit et perçu. Les maisons d'édition, les critiques et les universitaires jouent un rôle clé dans la construction du prestige d'un auteur, déterminant quels textes méritent d'être traduits et comment ils doivent être présentés au public cible.

II.2 L'épreuve de l'étranger: La perspective de Berman

Antoine Berman insiste sur la nécessité de respecter l'altérité d'un texte en traduction (Berman, 1984). Selon lui, toute œuvre traduite traverse ce qu'il appelle l'épreuve de l'étranger, un processus inévitable de transformation qui peut soit enrichir le texte, soit le déformer. Ainsi, la traduction oscille constamment entre fidélité au texte original et adaptation aux attentes du lectorat étranger.

Un exemple emblématique de cette tension est celui des Mille et Une Nuits, dont les traductions ont considérablement influencé sa réception en Occident (Galland, 1704–1717). L'œuvre originale, ancrée dans la tradition orale arabe, a subi d'importantes modifications à travers ses traductions. Antoine Galland, premier traducteur en français au XVIII^e siècle, a adapté le texte pour le rendre plus accessible aux lecteurs européens, modifiant certains passages et ajoutant des récits absents des manuscrits arabes. Ce processus de réécriture a contribué à façonner une vision occidentalisation de l'œuvre, parfois éloignée de son essence originale.

Berman critique ces déformations, qui résultent souvent d'une volonté de rendre un texte plus "lisible" en l'intégrant aux normes culturelles et littéraires du pays d'accueil. Dans ce cadre, la traduction peut domestiquer une œuvre en l'adaptant à des schémas narratifs familiers, au risque d'affaiblir sa radicalité et ses spécificités culturelles. Pourtant, lorsque la traduction respecte pleinement l'altérité du texte, elle devient un véritable espace de rencontre interculturelle, permettant aux lecteurs d'accéder à toute la richesse et la complexité de l'œuvre originale.

II.3 Traduction et canon littéraire:

L'intégration d'un auteur dans le canon littéraire mondial repose sur un équilibre subtil entre adaptation et fidélité en traduction. Lefevere et Berman montrent que la traduction est bien plus qu'un simple passage d'une langue à une autre: elle est un acte de transformation qui façonne la réception d'un texte et la construction du statut d'un écrivain à l'échelle internationale.

Cette tension entre loyauté et créativité apparaît également dans les travaux de chercheurs contemporains, tels que Ward Hassan, qui propose d'aborder la traduction littéraire selon une approche symétrique fondée sur l'équivalence stylistique et culturelle. Dans son étude sur la traduction entre l'arabe et le français, il affirme: « Nous essayons, dans cet article, de jeter les bases d'un modèle symétrique que l'on pourrait adopter en traduisant des textes littéraires entre l'arabe et le français. » Ce modèle, tel que développé par Hassan (2024), offre une alternative aux logiques de réécriture imposées par les attentes du lectorat cible..., en cherchant à maintenir l'équilibre entre la fidélité au texte source et l'authenticité du rendu littéraire dans la langue d'arrivée. Grâce à ces dynamiques traductologiques, des écrivains tels que Naguib Mahfouz, Tayeb Salih ou encore Alaa El Aswany ont acquis une reconnaissance qui dépassait leur sphère linguistique d'origine, devenant des figures majeures de la littérature mondiale. Par exemple, les traductions de *Les Fils de la Médina* de Naguib Mahfouz ont profondément influencé la perception de son œuvre en Occident, en mettant en avant sa critique sociale et son exploration des tensions politiques en Égypte. « Il est à l'origine de notre quartier et notre quartier est l'origine du Caire, la Mère des cités. » (Mahfouz, 2003) Cette phrase fait référence au personnage de Gabalawi, figure allégorique centrale du roman, et souligne la dimension mythique et fondatrice du récit. Ce roman, initialement publié en arabe sous le titre *Awlād Ḥāratinā* (1959), a été traduit en français, anglais, allemand, espagnol, italien, turc, et plusieurs autres langues, contribuant à sa diffusion internationale malgré son interdiction en Égypte pendant plusieurs décennies (Chayab and Ez-zouaine 45). Ces traductions ont souvent mis l'accent sur les dimensions allégoriques et philosophiques du texte, facilitant son intégration dans le canon littéraire mondial.

De même, *L'Immeuble Yacoubian* d'Alaa El Aswany, publié en arabe en 2002, a connu un succès fulgurant et a été traduit en français, anglais, allemand, néerlandais, turc, norvégien, italien, et bien d'autres langues. « La dictature amène inévitablement à la pauvreté, la corruption et l'échec dans tous les domaines. » (El Aswany, 2006) Ces traductions ont parfois adapté ou atténué certains éléments liés aux réalités politiques et sociales du Caire — notamment les questions de corruption, de sexualité et d'islamisme — afin de mieux correspondre aux sensibilités du lectorat occidental. Ce processus d'ajustement éditorial a joué un rôle clé dans la réception internationale de l'œuvre, en la présentant comme un miroir critique de la société égyptienne contemporaine (Kandil, 2010).

III - Entre Fidélité et Adaptation – Le Défi de la Traduction

Lorsqu'un traducteur transpose une œuvre littéraire dans une autre langue, il se confronte à un dilemme essentiel : doit-il préserver scrupuleusement l'original ou l'adapter pour mieux répondre aux attentes et aux références culturelles du lectorat cible?

Certains traducteurs privilégient une approche fidèle, conservant le style, les références culturelles et la complexité linguistique de l'œuvre afin d'offrir une expérience aussi proche que possible de celle du texte d'origine. Ce choix, bien que respectueux du contenu original, peut rendre certains éléments plus difficiles d'accès pour un public non familier avec la culture source.

D'autres traducteurs optent pour une approche plus adaptative, modifiant certaines expressions ou références afin de fluidifier la lecture et faciliter la compréhension. Bien que cette stratégie rende le texte plus accessible, elle peut aussi altérer des nuances essentielles du message original.

Prenons l'exemple d'un roman arabe traduit en anglais: une référence à un élément culturel spécifique, comme la description d'un souk traditionnel, peut être conservée pour refléter l'atmosphère locale ou remplacée par une équivalence plus générale, comme « un marché animé », afin de rendre l'image plus familière aux lecteurs non arabophones. Ce type d'adaptation influence la perception du texte: il devient plus accessible, mais perd parfois une partie de son authenticité culturelle.

Cette problématique s'inscrit pleinement dans l'évolution de la littérature arabe et son rayonnement international. La traduction joue un rôle essentiel dans la diffusion des œuvres arabes, mais soulève également la question de l'équilibre entre fidélité et adaptation culturelle. (Chahinian, 2020). Ce choix ne détermine pas seulement la réception des œuvres littéraires, mais façonne aussi la manière dont elles sont interprétées et intégrées dans un nouvel univers littéraire.

III.1 L'Influence des Éditeurs et des Contextes Politiques:

La traduction ne dépend pas uniquement du traducteur lui-même. Les éditeurs, les politiques culturelles, et parfois même les idéologies dominantes du pays d'accueil influencent les choix faits lors de la traduction.

Les maisons d'édition jouent un rôle clé dans le processus de traduction, car elles décident quels livres seront traduits, comment ils seront promus, et parfois même quelles modifications devront être apportées pour assurer leur succès commercial. Une œuvre traduite peut donc subir des transformations stratégiques, qui visent à la rendre plus acceptable ou plus attrayante pour un nouveau public.

Un exemple révélateur est la traduction des Mille et Une Nuits au XVIII^e siècle par Antoine Galland. Dans sa version française, il a ajouté des récits qui ne figuraient pas dans le texte arabe, modifiant ainsi la perception de l'œuvre en Occident et contribuant à une vision plus fantasmée de l'Orient. (Galland, 1825)

Par ailleurs, certains régimes politiques ont exercé un contrôle strict sur la traduction d'œuvres littéraires, afin de censurer ou réorienter leur message. Les œuvres de George Orwell, comme 1984, ont connu des adaptations très différentes selon les contextes politiques, certaines versions étant expurgées de passages jugés trop subversifs.

La traduction peut donc être un outil de diffusion, mais aussi un instrument de transformation, influencé par des enjeux politiques et éditoriaux.

III.2 Une Traduction Peut-elle Vraiment Être Fidèle?

Antoine Berman explique que toute traduction altère inévitablement un texte, parfois de façon subtile, parfois de manière plus significative. Même lorsque le traducteur cherche à être le plus fidèle possible, le passage d'une langue à une autre entraîne des variations qui modifient la perception du texte, influencées par des différences culturelles et linguistiques.

L'exemple de L'Étranger d'Albert Camus illustre bien cette problématique. En français, son style dépouillé et son ton neutre accentuent le sentiment d'absurde et de détachement du narrateur. Cependant, certaines traductions, notamment en arabe, ont donné à ce texte une dimension plus introspective et mélancolique, modifiant ainsi la réception de l'œuvre auprès d'un public différent.

Cette transformation met en lumière le dilemme culturel dans la traduction du texte littéraire, où le traducteur est confronté à un choix complexe: doit-il préserver la structure et le ton originaux du texte ou les adapter pour mieux correspondre aux sensibilités du lectorat cible? Cette question est au cœur de l'étude menée par SEHILA Nesslerin et HADRI Mohammed El-Amine, qui analyse la version arabe du roman et les ajustements culturels qui en découlent (Sehila et Hadri, 2020).

Ainsi, cette épreuve de l'étranger, concept théorisé par Berman, montre que la traduction ne peut jamais être une simple reproduction du texte original. Elle est toujours une réinterprétation, façonnée par le contexte culturel et linguistique du public cible. Dès lors, une question essentielle se pose: une traduction peut-elle réellement être totalement fidèle, ou est-elle toujours une recreation du texte original?

III.3 Traduction et Réception: Comment un texte Change-t-il de Sens?

L'un des effets les plus marquants de la traduction est l'évolution du sens d'un texte lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Les choix lexicaux, les reformulations et les ajustements culturels influencent profondément la manière dont une œuvre est perçue et interprétée par son nouveau public.

Un exemple significatif est le roman *Saison de la migration vers le Nord* de Tayeb Salih, publié en arabe en 1966 et traduit en français. Ce récit explore les tensions identitaires et culturelles entre l'Orient et l'Occident à travers l'histoire d'un intellectuel soudanais qui, après plusieurs années en Europe, retourne dans son village natal.

Dans son étude intitulée « De Tayeb Salih à Abdelwahab Meddeb: Saison de la migration vers le Nord ou vers l'orientalisme? », Ridha (2019), analyse les transformations induites par la traduction et la manière dont le roman s'inscrit dans les débats sur le post-colonialisme et les échanges culturels. La version française a permis à l'œuvre de toucher un public plus large et d'être intégrée à des réflexions académiques autour des dynamiques identitaires. Cependant, certaines nuances linguistiques propres à la culture soudanaise ont été adaptées, voire atténuées, afin de rendre le texte plus accessible aux lecteurs francophones.

Cela soulève une question essentielle: dans quelle mesure ces modifications influencent-elles la réception du texte et sa portée? Une œuvre traduite peut acquérir un nouveau statut, voire une signification différente, selon la langue et le pays dans lesquels elle est publiée.

Conclusion:

La traduction ne se limite pas à un simple transfert linguistique; elle joue un rôle fondamental dans la construction du patrimoine littéraire mondial et dans l'essor de la littérature comparée. Elle agit comme un pont entre les cultures, permettant aux œuvres de circuler, d'être réinterprétées et d'acquérir une nouvelle dimension au sein d'un univers littéraire élargi.

Tout au long de cette étude, nous avons examiné la complexité du processus traductologique et ses implications sur la réception des œuvres. Nous avons montré que la traduction est bien plus qu'une simple transposition: elle est une réécriture, influencée par les choix du traducteur, les contraintes éditoriales et les attentes du public cible. Dès lors, il devient évident qu'une traduction ne peut jamais être totalement fidèle, car elle est toujours façonnée par des facteurs externes.

La littérature comparée, en tant que discipline, offre un cadre essentiel pour analyser ces transformations. Elle permet d'étudier les déplacements des textes, les variations de réception, et les mutations de sens qui interviennent lorsqu'une œuvre est traduite et intégrée dans un autre contexte culturel. Par exemple, la traduction d'un roman africain en anglais ou en français peut altérer certains codes narratifs et références culturelles, influençant ainsi l'image de l'auteur et de son œuvre auprès d'un lectorat étranger.

Dans cette perspective, la traduction apparaît comme une force de médiation, facilitant la circulation des œuvres et leur entrée dans de nouveaux espaces critiques. Un texte traduit peut devenir un objet d'étude dans la littérature comparée, où il est confronté à ses différentes versions linguistiques, à son impact sur diverses traditions littéraires, et aux dialogues qu'il établit avec d'autres œuvres issues de cultures différentes.

L'importance de la traduction dans la diffusion et la reconnaissance des œuvres est d'autant plus frappante dans le cas des textes censurés ou marginalisés. En leur offrant une seconde vie, la traduction permet à ces œuvres d'échapper aux restrictions imposées dans leur pays d'origine et de rejoindre le débat littéraire mondial. L'exemple de Naguib Mahfouz, dont le roman *Les Fils de la Médina* a été interdit en Égypte mais largement diffusé grâce à sa traduction, illustre parfaitement ce phénomène.

De plus, la traduction agit comme un outil de repositionnement littéraire. Lorsqu'un texte traduit est intégré aux programmes universitaires, étudié dans des cercles critiques, ou primé par des distinctions internationales, il acquiert une légitimité intellectuelle qui modifie sa place dans le champ littéraire mondial. L'œuvre traduite est alors souvent confrontée aux enjeux de réception, où elle peut être perçue différemment de son texte original en fonction des sensibilités du public et des normes culturelles du pays de traduction.

Ainsi, la littérature comparée offre des outils d'analyse essentiels pour comprendre comment une œuvre évolue à travers la traduction. Elle examine les dynamiques interculturelles, les déplacements de sens, et les enjeux d'adaptation qui façonnent l'identité d'un texte dans un nouveau contexte linguistique.

La question posée en introduction – une traduction peut-elle réellement être fidèle, ou est-elle toujours une recreation du texte original? – trouve ici une réponse claire: une traduction, quelle qu'elle soit, est toujours une transformation, soumise aux choix du traducteur, aux exigences éditoriales et aux attentes du lectorat. Elle participe à la construction d'un dialogue littéraire, où les œuvres sont continuellement redécouvertes et réinterprétées à travers les frontières linguistiques.

Enfin, cette étude nous invite à une réflexion plus large sur la place de la traduction dans l'histoire littéraire. En modifiant, repositionnant et adaptant les textes, elle façonne notre compréhension des œuvres étrangères et contribue à leur intégration dans la littérature comparée. Grâce à elle, des textes qui auraient pu disparaître sous le poids de la censure ou de l'isolement éditorial trouvent une nouvelle légitimité, devenant des symboles de transmission, de résistance et d'échange intellectuel.

Ainsi, loin d'être un simple outil linguistique, la traduction est une force de transformation, qui permet aux œuvres de voyager, d'être étudiées et de nourrir le dialogue littéraire mondial. Elle joue un rôle fondamental dans l'évolution du canon littéraire, influençant la manière dont nous découvrons, comprenons et valorisons la littérature au-delà des frontières.

Information sur le financement:

Cette recherche a été financée par l'Université de Damas sous le n° de financement 501100020595.

Bibliographie:

1. Benmakhlouf, A. (2014). La philosophie arabe, de ses origines grecques à sa présence européenne: migration et acclimatation. Rue Descartes. <https://shs.cairn.info/revue-rue-descartes-2014-2-page-24> (consulté le 22 mai 2025). 12
2. Berman, A. (1984). L'épreuve de l'étranger: Culture et traduction dans l'Allemagne romantique. Paris: Gallimard. 384
3. Boulaâbi, R. (2019). De Tayeb Salih à Abdelwahab Meddeb: Saison de la migration vers le Nord ou vers l'orientalisme? *Recherches & Travaux*, 95. <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.1764> (consulté le 27 mai 2025). 17
4. Caro, H. D. (2025). Kafka et la littérature latino-américaine. Goethe Institut. <https://www.goethe.de/ins/fr/fr/kul/li/lit/kaf/25222829.html> (consulté le 27 mai 2025).
5. Chahinian, H. (2020). 10 ans de livres et de lecture dans le Monde arabe : Reflets d'une littérature en plein essor. BnF – CNLJ. <https://takamtikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2020-takam-tikou-en-ligne-10-ans-deja/10-ans-de-livres-et-de-lecture-dans-le-monde-arabe> (consulté le 27 mai 2025).
6. Chayab, F., & Ez-zouaine, Y. (2021). Le transfert du culturel dans la traduction française de *Les fils de la Médina* et *La belle du Caire* de Naguib Mahfouz: Étude statistique, analytique et critique. *Revue de Traductologie Comparée*, 12(3), 45–67.
7. El Aswany, A. (n.d.). *L'Immeuble Yacoubian* (trad. G. Gauthier). Le Caire: Merit. 336
8. Galland, A. (1825). *Les Mille et Une Nuits, Contes Arabes*. Paris: Salmon. 1200
9. Hassan, W. (2024). Vers un modèle symétrique de la traduction littéraire Ar-Fr: Approche expérimentale basée sur les théories de traduction. *Revue de l'Université de Damas pour les Lettres et les Sciences Humaines*, 40(1), mars. <https://doaj.org/article/bfffbfff929242d1bc6279708041e5e1> (consulté le 27 mai 2025). 25
10. Kandil, R. H. G. (2010). Étude sociolinguistique du roman « *L'Immeuble Yacoubian* » de Alaa El Aswany et de sa traduction française par Gilles Gauthier. Ain Shams University.
11. Lambert, J., & Lefevre, A. (1993). *La traduction dans le développement des littératures*. Leuven University Press. 252
12. Lefevre, A. (1992). *Translation, Rewriting, and the Manipulation of Literary Fame*. London/New York: Routledge. 192
13. Lopez, D. (2020). Transtexualité et réécriture: points d'intersection. *Atelier de traduction*, 30. <https://hal.science/hal-03920826/document> (consulté le 27 mai 2025). 18
14. Mahfouz, N. (2003). *Les Fils de la Médina* (trad. J.-P. Guillaume). Paris: Sindbad/Actes Sud. 352
15. Université catholique de Louvain. (2025). Introduction à la traductologie. <https://bcs.fltr.ucl.ac.be/SLInf4.html> (consulté le 27 mai 2025).
16. Zimina, M., & Gledhill, C. (2025). L'impact de la traduction automatique sur les pratiques langagières et professionnelles des apprentis-traducteurs: entre apports en efficacité et menaces pour la diversité des discours. In *Traduction automatique et usages sociaux des langues*. <https://shs.cairn.info/traduction-automatique-et-usages-sociaux-des-langues--9782492327148> (consulté le 27 mai 2025). 63–81